



Démarrer l'improvisation jazz au violon

Mon retour d'expérience en 7 points

Introduction

Voilà déjà quelques années que j'ai décidé de passer du classique à l'improvisation. Pour prendre un autre chemin que le classique, je n'ai pas trouvé d'école près de chez moi alors ce sont mes rencontres qui m'ont guidé.

J'ai commencé par jouer des musiques tziganes, puis le jazz. C'est sur ce dernier que porte l'essentiel du livret que vous lisez actuellement

J'y résume pour vous mes retours d'expérience et

- si vous démarrez juste, cela vous évitera j'espère mes erreurs, vous pourrez reprendre à votre compte ce qui m'a réussi
- si vous improvisez déjà, cela pourra vous conforter dans votre expérience ou vous donner des idées nouvelles !
dans ce cas, ce serait agréable de me faire un retour de votre expérience en me donnant également ce qui a marché pour vous et que je n'ai pas cité.... rendez vous à la fin du livret pour cela.

NB : il n'y a pas d'ordre hiérarchique dans les 7 points que je partage avec vous

Bonne lecture !

Sommaire du livret

1- Écouter et affûter son oreille.....	2
2- Jouer les thèmes.....	3
3- Apprendre l'accompagnement.....	4
4- Le rythme, le rythme, le rythme.....	5
5- Jouer de la musique.....	6
6- Jouer en groupe.....	7
7- Avoir les bons outils.....	8
Conclusion.....	9
Annexe : 100 standards de jazz ... et même un peu plus !.....	10

1- Écouter et affûter son oreille

Dès le début, je me suis rendu compte qu'il était nécessaire pour moi d'écouter autrement, c'est à dire en essayant de mieux comprendre ce que j'entendais.

Bien sur, on peut écouter sans chercher nullement à comprendre, mais il faut avouer qu'il peut être jubilatoire, lorsqu'on a compris un concept, une manière de jouer, ou tout autre élément, d'arriver à le repérer.



Cette démarche de compréhension nous amène à étendre le territoire de ce qui nous est familier, et nous permet ainsi de découvrir de nouveaux horizons, dans les détails. Nous discernons alors des éléments qui étaient jusqu'alors inatteignables pour nous car ils étaient noyés dans un élément global qui nous paraissait complexe.

La première démarche consiste à mieux écouter les musiques qui nous entourent

Nous sommes en effet baignés dans un bain musical et partout nous entendons de la musique : dans les transports, les magasins, à la radio, et même dans la rue. Avez vous déjà essayé d'analyser ce que vous entendez ?

C'est fou comme toutes les musiques qui nous entourent sont construites le plus souvent à partir des mêmes bases, ma foi assez simple : des mesures à 4 temps, des structures avec question- réponse, couplet et refrain, S'amuser également à repérer la rythmique, les lignes de basse, les intervalles, Bien sûr on peut écouter sans tout analyser, mais essayez.... c'est même amusant !

La deuxième approche est ciblée vers les styles de musique que je souhaite jouer

Comme pour tout style de musique, il est essentiel d'écouter ceux qui nous ont précédés, pour se « faire l'oreille ». Avec internet, c'est facile mais ... il y a tellement de choses que c'est parfois fastidieux de chercher !

Pour connaître le répertoire, la référence des jazzman est le Realbook – c'est un ouvrage qui répertorie les grands standards de jazz. Si vous ne l'avez pas déjà, il est temps de le télécharger (gratuitement bien sûr).

A partir de chacun des standards, on peut retrouver sur internet différentes versions : chant, sax, ... et violon bien sûr.

Il ne faut pas écouter que les violonistes bien sûr. Mais quand même c'est important ! C'est la raison pour laquelle j'ai commencé à répertorier des violonistes qui jouent de la musique improvisée, en laissant une assez large part au jazz. Vous en trouverez la liste sur le blog « improviser-au-violon.fr ».

J'ai ainsi appris à repérer en écoutant le jazz, et d'autre musiques traditionnelles :

- Les structures,
- La nature rythmique
- Les accompagnements
- puis au fur et à mesure, des éléments plus complexes

2- Jouer les thèmes

Voilà un exercice vraiment agréable et qui m'apporte beaucoup !

Pour cela, il est utile de prendre les partitions du Real book et de vite les abandonner !

Apprendre sans partition

J'ai découvert en effet cette grande différence entre le classique et le jazz :

- l'un s'apprend à partir des partitions, c'est la musique dite savante,
- il est préférable de jouer l'autre d'oreille.... comme le font des millions de musiciens de part le monde pour les musiques dites traditionnelles

Essayez, ce n'est pas évident ! Surtout au début.

Pour cela, prenez un standard de jazz simple, et essayer de le rejouer d'oreille, sans regarder la partition.

La partition ne devrait servir ensuite que « d'aide mémoire ».

On m'avait conseillé de faire régulièrement cet exercice, mais je ne m'y suis jamais astreint jusqu'au jour où j'ai franchi le pas ... grâce à un stage de musique Klezmer auquel j'ai participé, et l'intervenant n'avait pas amené de partitions, il nous apprenait tout par la répétition.

On croit qu'on gagne du temps en apprenant avec la partition, mais c'est un leurre : l'ancrage dans le corps est plus fort par l'apprentissage à l'oreille et ce qu'on croit perdre comme temps sur le moment est largement récupéré par la suite.

Apprendre d'oreille est une manière simple et efficace pour progresser.

Jouer « dans le style » sans improviser

Le style du jazz, donné notamment par le swing qui est un placement rythmique, est un élément à acquérir ... on en rêve quand on joue, qu'on entend des musiciens nous faire vibrer, mais comment l'acquérir ?

Il n'y a pas de secrets : il faut pratiquer et encore pratiquer !!

Pour cela je trouve très utile dans mon apprentissage de dissocier deux éléments : acquérir un bon placement rythmique et apprendre à improviser.

On peut donc essayer d'avoir un bon placement rythmique en jouant simplement le thème, sans chercher à improviser.

De plus, jouer la mélodie permet de comprendre ce qui compte vraiment : en général les thèmes sont assez simples d'un point de vue technique, mais ils « sonnent » ~~seulement~~ lorsque les bases sont là : un bon placement rythmique, des accents ~~mis aux bons~~ endroits, du swing,....

Par la suite lorsqu'on voudra improviser, être entièrement imprégné du thème aidera beaucoup.

Et même avant de le jouer : le chanter.

Même si nous ne sommes pas tous des chanteurs, la voix est en effet un instrument tout à fait naturel, le seul qui soit complètement en nous.

Notre violon, dans le meilleur des cas, est une prolongation de notre corps.



3- Apprendre l'accompagnement

Au §1, on a vu combien il est important d'écouter l'accompagnement : repérer ce que fait la batterie, ce que joue la basse, arriver à le chanter

A partir de la grille du morceau, ce qui m'a fait progresser est d'arriver à m'imprégner de l'accompagnement en le jouant, sur les deux cordes graves : SOL et RE. Jouer la mélodie grave par exemple en arpèges, c'est à dire ce que pourrait faire un bassiste, est important pour nous autres violonistes qui ne jouons pas d'accords mais les notes les unes après les autres. La « couleur » donnée par l'accord nous est ainsi plus facilement accessible pour l'enregistrer, s'en imprégner.

C'est d'ailleurs quelque chose qui peut paraître surprenant pour un violoniste qui en musique classique est souvent un instrument « solo » utilisé pour briller : dans l'orchestre, on préfère être premier violon que second violon non ? Être celui qui a le chant plus que celui qui accompagne ? Et pourtant ...

Il faut justement apprendre à rentrer dans la musique en se fondant avec elle, sans se « poser » dessus mais en y étant intimement mêlé. Le fait de jouer l'accompagnement dans les graves, en se prenant pour un contre bassiste, renforce cette impression d'être « dans le mille feuille »



Il existe un livre complet sur le sujet, qui approfondit la manière d'accompagner au violon, que je vous présente dans un article du BLOG.
Il s'agit du volume 1 de la « méthode Blanchard ».

C'est un apprentissage assez long et il faut le dire assez fastidieux si on le suit à la lettre. Pour ma part je le prends par petit bout, c'est à dire en l'adaptant au morceau que je travaille. Je trouve alors cela très utile.

Petite anecdote :

je jouais dans un groupe de Salsa qui animait une soirée colombienne. C'était la deuxième fois seulement pour moi. L'ambiance était extra, toute la salle dansait. Au moment de jouer un chorus, j'ai carrément « oublié » les notes et j'ai donné surtout du rythme, simplement sur quelques notes de la tonalité: le fait d'être bien placé, de voir les danseurs se déchaîner sur la musique que nous leur donnions dépassait largement en sensation positive le fait de jouer une jolie mélodie !

4- Le rythme, le rythme, le rythme

Ah c'est peut être le point le plus important : la plupart des musiques ont pour origine la danse. Il faut donc pouvoir danser sur nos musiques !

Dans la Master Class de Didier Lockwood à laquelle j'ai eu le plaisir d'assister, Didier L. rappelle que **le plus important dans la musique est le rythme, qui vient même avant le son** :

les débutants, dit -il, pensent qu'il faut jouer beaucoup de notes, alors que l'essentiel est le rythme. Mais le rythme ce n'est pas battre la mesure avec une main ou un bras ! Tout le corps doit en être empreint : c'est le rythme organique.

Il explique aux élèves présents qu'il leur faut absolument battre la mesure avec leur pied, ou en tout cas avec leur corps, pendant qu'ils jouent. Le rythme doit être comme un ballon de basket qui rebondit inlassablement.

Pour commencer à improviser, il faut donc faire comme le bébé qui commence à parler : il utilise peu de mots. En musique on utilisera peu de notes.

Et on apprend au bébé des comptines simples, qui sont toutes basées sur le système question – réponse (frère Jacques, au clair de la lune, etc ...).

Avec la musique, il va en être de même : une mesure est la réponse de la précédente – ou deux mesures sont la réponse aux deux précédentes, etc ...

Le Blues est très adapté à cet apprentissage, et permet de s'imprégner de cette manière de jouer très simple et très efficace.

Je vous suggère de lire à ce sujet les 3 articles suivants :

- [Master class](#) de Didier Lockwood
- [Blues en Sol](#) de Christian Howes pour le violon
- [progresse en blues en 11 étapes](#) de Dave Frank

Pour terminer ce chapitre, je vous livre un truc que j'ai découvert pour le travail des gammes : en classique, on travaille les gammes surtout pour développer une technique instrumentale (vélocité, justesse, rapidité, ...).

En jazz, il est utile de profiter de ces exercices pour développer d'autres aspects, notamment la sensation de la structure, c'est à dire être capable d'intérioriser : je joue une mesure, ou deux, ou quatre.

Lorsque je travaille gammes ou arpèges, je suis donc ce précepte en faisant attention à toujours jouer sur une structure en nombre pair de mesures : 2, 4 ou 8

exemple :



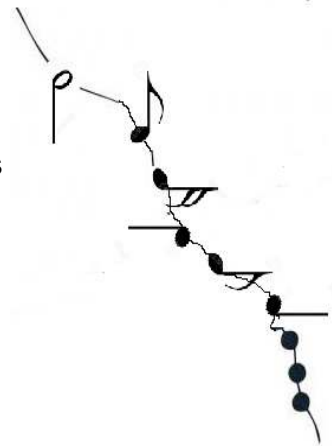
ou



5- Jouer de la musique

Je vais encore paraphraser ce qu'a exprimé Didier Lockwood lors de la master-class dont je vous entretenais au § précédent :

« *Jouer, ce n'est pas enfiler un collier de perle où chaque perle serait une note* »



Pour un musicien, chaque note jouée est en effet un réservoir, un petit bout de son histoire. On met un bout de nous même dans chaque note. On met donc toute sa vie dans chaque note ! C'est un don dans lequel on s'investit beaucoup !

Et ce n'est pas si courant d'écouter des artistes qui mettent autant d'investissement. Ceux là nous marquent bien sûr.

A titre personnel, je trouve que le chanteur qui en est une illustration incroyable est Johnny Halliday. C'est peut être une des raisons de son succès :

N'avez vous pas l'impression que chaque note qu'il chante vient du fond de ses tripes, et qu'il est prêt à mourir pour elle ? (non non je n'exagère qu'à peine!) Et pas seulement dans les thèmes très rythmés, mais même dans les mélodies plus lentes comme [SEUL](#).

Dans le domaine jazz, ou blues, écoutez à ce titre l'exemple de [BB King](#), qui joue et chante peu de notes, avec un investissement impressionnant !

Investir chaque note jouée, aussi simple soit elle - et surtout si elle est simple ! - peut devenir un vrai plaisir.

Jouer de la musique, c'est aussi de pas différencier les « exercices » du morceau.

Lorsque j'accorde mon violon, je ne le fais plus en « grattouillant » comme je l'ai longtemps pratiqué lorsque tous les violonistes de l'orchestre s'accordaient en même temps.

Non : je joue vraiment les deux cordes ensemble, et si c'est juste, je ressens une vibration particulière par la mise en résonance des 2 cordes voisines : c'est une sensation.

De la même manière, travailler une simple gamme, ou un exercice technique, est de la musique.

C'est une grande chance que nous avons dans la pratique des musiques improvisées : en école de musique, on privilégie trop souvent la technique instrumentale au dépend de la qualité musicale : l'enseignement est pensé comme si une fois la technique instrumentale acquise, le reste viendrait naturellement ! Hors cela aussi se travaille.

6- Jouer en groupe

A quelques exceptions près, la musique est par essence un art qui implique plusieurs artistes en même temps.

Jouer seul chez soi est nécessaire pour progresser.

Jouer en groupe est essentiel,

- pour se faire plaisir (!!)
- pour développer son écoute
- pour se rendre compte de l'importance de l'essentiel. Oui oui, celui que nous avons cité plus haut, à savoir le rythme : un bon placement rythmique sur quelques notes donne plus de punch au groupe qu'une envolée de notes non investies.
- Et aussi pour se fixer des objectifs : prévoir un concert, participer à la fête de la musique, et ensuite animer ses premières soirées

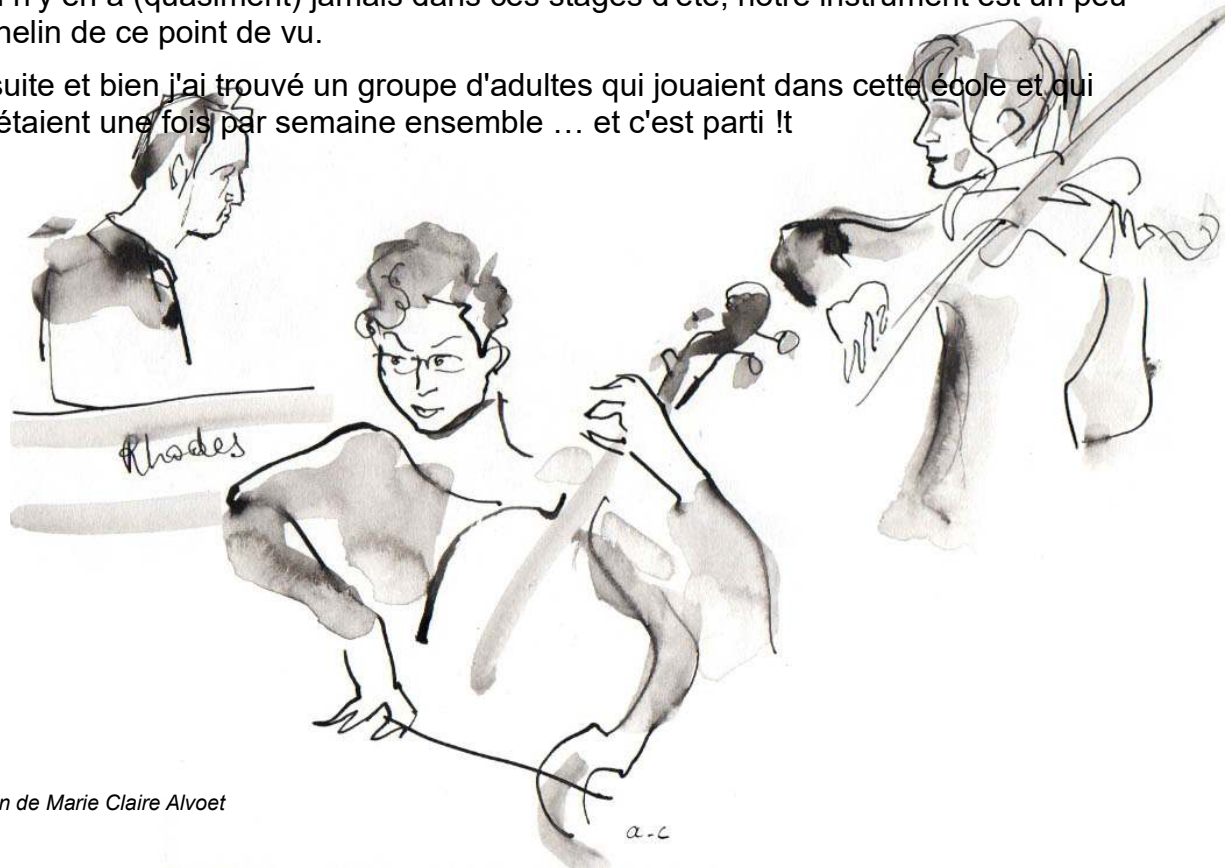
La difficulté pour commencer est de trouver un groupe qui nous prend comme nous sommes, c'est à dire sans bagage autre que la technique de notre instrument.

Pour ma part j'ai commencé par un stage proposé par une école de musique au mois de juillet.

Ce fut d'ailleurs une catastrophe, car j'avais la partition sous les yeux ... et les musiciens ne jouaient pas ce qui était écrit !! A la fin de la semaine, j'avais à peu près compris ce qu'il en était et je jouais les thèmes

Par ailleurs, il n'y avait bien évidemment pas de prof de violon ... j'ai découvert plus tard qu'il n'y en a (quasiment) jamais dans ces stages d'été, notre instrument est un peu orphelin de ce point de vu.

Ensuite et bien j'ai trouvé un groupe d'adultes qui jouaient dans cette école et qui répétaient une fois par semaine ensemble ... et c'est parti !



dessin de Marie Claire Alvoet

7- Avoir les bons outils

Au fil des années, j'ai utilisé différents outils et je vous indique ici ceux qui me paraissent incontournables :

Les partitions

Même s'il est important d'apprendre d'oreille, j'ai cité plus haut le Real book qui me semble incontournable. Le Web regorge d'ailleurs de sites sur lesquels vous trouverez ce que vous cherchez.

L'accompagnement

Nous avons de la chance de pouvoir jouer avec un accompagnement à la maison. Il n'y a pas si longtemps, ce n'était possible qu'en groupe ! Profitons en ...

C'est aujourd'hui possible

- avec les nombreuses play list qu'on peut trouver sur le Web
- avec des applications (peu chères donc). Je connais IrealB par exemple qui est en quelque sorte la version électronique du Real Book. Pour huit euros en version Android vous avez dans votre poche un groupe pour vous accompagner !.
- avec les logiciels tels que Band in a Box ou Cubase ; c'est plus onéreux mais aussi plus complet.

L'électrification du violon

Cela me semble un passage obligé dès que l'on joue dans un groupe avec batterie, sax, etc

Par contre, on peut jouer en acoustique si l'on joue par exemple du jazz manouch avec guitare, contre basse, accordéon, etc....

Cela dépendra donc de ce que vous souhaitez jouer.

Vous pouvez lire à ce sujet sur le BLOG l'article : [quel matériel pour sonoriser mon violon ?](#)

Conclusion

Rien ne vous a surpris en lisant ce livret ??

Il manque pourtant quelque chose, et c'est pourtant ce que j'essayais de faire en premier lorsque j'ai commencé :

Je n'ai pas parlé d'harmonie, d'accords, de notes à jouer sur tel ou tel accord, etc !!

Bien sur cela est important, mais dans l'enseignement actuel, cela prend une telle place que j'ai préféré parler du reste, qu'on néglige et qui pourtant constitue les bases.

Alors oui jouons les thèmes, apprenons les accompagnements brodons sur les mélodies.

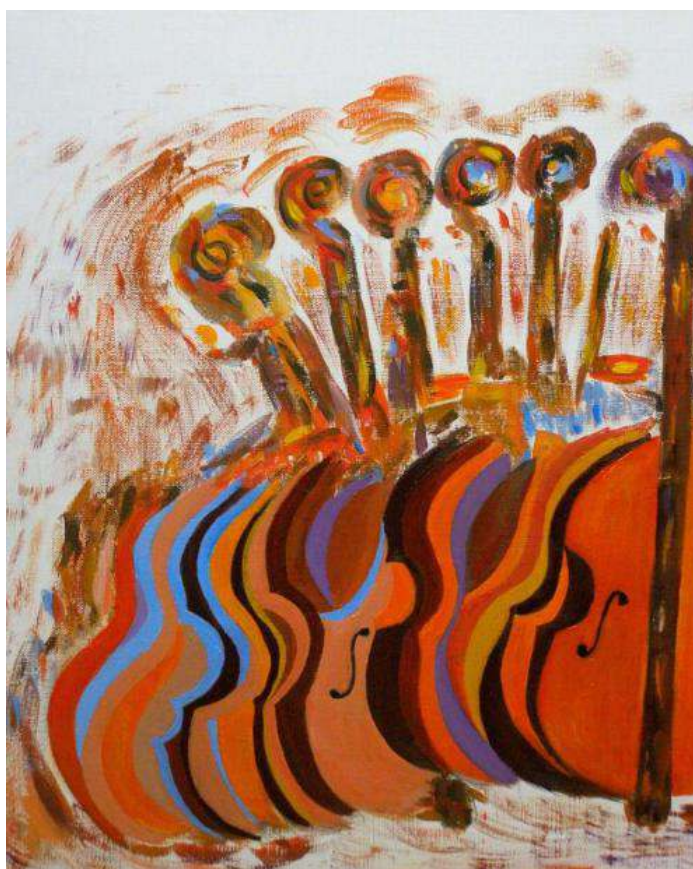
Quand tout cela est en place, joli, en rythme, un grand chemin est déjà fait !

Bonne musique à tous !

Ghislain

du BLOG

improviser-au-violon.fr



peinture de Cerise Marithé

NB

Comme indiqué dans l'introduction, je vous invite, vous qui avez commencé déjà à improviser, à partager vos expériences. J'en serai très heureux

- soit en m'envoyant un simple mail , [ghislain \[at\] improviser-au-violon.fr](mailto:ghislain[at]improviser-au-violon.fr)
- soit en mettant un commentaire en bas d'un article
- soit même en me proposant d'écrire un article sur un sujet que vous aimez !

Annexe : 100 standards de jazz ... et même un peu plus !

All blues	How High The Moon	Moonglow
All Of Me	I Can't Believe That You're In Love With Me	Moonlight In Vermont
Angel Eyes	I Can't Get Started	Moten Swing
Autumn leaves	I Could Write A Book	My Blue Heaven
Beautiful love	I Cover The Waterfront	My Melancholy Baby
Bewitched	If I Had You	Night And Day
Blue and Sentimental	I Got Rythm	Nuages
Blue Moon	I've Got You Under My Skin	Oh Lady Be God
Body and Soul	I'M Beginning To See The Light	On The Sunny Side Of The Street
Broadway	In A Mellow Tone	Out Of Nowhere
But Not For Me	In A Sentimental Mood	Over The Rainbow
Caravan	I Surrender Dear	Pennies From Heaven
Cheek To Cheek	It Don't Mean A Thing	Perdido
C Jam Blues	It Had To Be You	Rose Room
Cotton Tail	I Want A Little Girl	Rosetta
Crazy Rhythm	Jumpin'At The Woodside	Satin Doll
Deed I Do	Jitterburg Waltz	She's Funny That Way
Don't Blame Me	Just One Of Those Things	Somebody Loves Me
Easy To Love	Just You, Just Me	Sophisticated Lady
Embraceable You	Laura	Stardust
Everything Happens To Me	Let's Fall In Love	Strompin'At The Savoy
Exactly Like You	Like Someone In Love	Summertime
Falling In Love With Love	Liza	Sweet Lorraine
A Fine Romance	Love For Sale	S'Wonderful
Flamingo	Love Is Here To Stay	Take The A Train
Flying Home	Love Me Or Leave Me	Tea For Two
A Foggy Day	Lover	These Foolish Things
For All We Know	Lover Come Back To Me	Undecided
Georgia On My Mind	Mack The Knife	The Way You Look Tonight
Get Happy	The Man I Love	What Is This Thing Called Love
Gone With The Wind	Mean To You	What's New
Goodbye	Memories Of You	Willow Weep For Me
Hallelujah	Minor swing	You Go To My Head
Have You Meet Miss Jones ?	Misty	
Honeysucle Roses		

Sans la Musique,



La vie serait une erreur.
(FRIEDRICH NIETZSCHE)